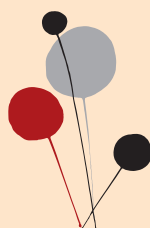


CRÉATION
PRODUCTION

Bérénice

Jean Racine
Mise en scène Muriel Mayette-Holtz



THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Version en date du 30 août 2022



Bérénice

création production

JEAN RACINE MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

avec Augustin Bouchacourt, Carole Bouquet, Frédéric de Goldfiem, Jacky Ido, Ève Pereum

DU 20 AU 25 MAI 2022

LA CUISINE À PARTIR DE 13 ANS DURÉE 1H20

Titus et Bérénice sont amoureux de longue date. Titus a même promis le mariage à sa reine de Palestine. Mais dès qu'il monte sur le trône, à la mort de son père Vespasien, Titus comprend que Rome n'acceptera jamais une reine étrangère pour régner à ses côtés. Il doit donc choisir entre amour et pouvoir et renonce à Bérénice. Antiochus, l'ami de Titus et amoureux en secret de Bérénice depuis longtemps, avoue son amour à la reine et décide de quitter Rome. Mais Titus lui demande de la soutenir et de l'accompagner, ce qui redonne un espoir vain à Antiochus.

Cette tragédie est une histoire d'amour sans issue. Nos deux protagonistes accepteront héroïquement de suivre leur destin sans se donner la mort.

Décor & costumes Rudy Sabounghi

Lumière François Thouret

Musique Cyril Giroux

Assistante à la mise en scène Laure Sauret

Assistant costumes Quentin Gargano-Dumas

Construction décor Ateliers du TNN

Production Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur



L'intention

par Muriel Mayette-Holtz

J'ai déjà mis en scène ce chef-d'œuvre de Racine il y a quelques années à la Comédie-Française. Le plaisir était de raconter une grande histoire d'amour, le défi était de partager la puissance des alexandrins... Mais cela ne fut pas suffisant, c'est un texte que l'on voudrait remonter chaque année pour y traquer les infinis lapsus, la contradiction des sentiments : comment dire ce que l'on tait ? Comment réfléchir avec le cœur ? Comment chanter en susurrant et jouer jusqu'à l'évanouissement ?

Racine propose une caresse brutale de mots échangés, "*J'ai tout fait pour l'amour*" ou "*J'étouffais pour l'amour*"...

Mettre en scène la pièce signifie chercher dans l'indicible et ne pas se perdre en musique, tout en étant mélodieux ; c'est du son que surgissent les vrais sens. Il s'agit surtout de mettre en lumière la différence des deux héros, l'un se retranche derrière le devoir et l'autre aime !

Bérénice ou le désir d'une femme pour un homme.



Carole Bouquet

Bérénice

Comédienne, réalisatrice

Après ses études, Carole Bouquet intègre rapidement le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle est alors remarquée par Buñuel, qui la fait tourner dans *Cet obscur objet du désir* (1977) dans lequel elle partage le rôle principal féminin avec Angela Molina.

James Bond girl dans *Rien que pour vos yeux* aux côtés de Roger Moore en 1981, Carole Bouquet incarne ensuite la Mort en personne dans *Buffet froid* de Bertrand Blier. La jeune actrice exerce ainsi un fort pouvoir de fascination, qu'elle met au service des œuvres les plus singulières, comme *Le Jour des idiots* de l'Allemand Werner Schroeter, *Double messieurs* (1986), deuxième opus du comédien Jean-François Stevenin ou encore le futuriste *Bunker Palace Hotel* (1989) de Enki Bilal. En 1985, elle est nommée au César du Meilleur second rôle pour *Rive droite, rive gauche* avec Gérard Depardieu, qu'elle retrouvera à l'occasion de *Trop belle pour toi* qui lui vaudra le César de la Meilleure actrice en 1989.

Carole Bouquet s'adonne à tous les registres, elle prend part à des comédies acides telles que *Tango* (1993) de Patrice Leconte, elle incarne une grande figure de la Résistance dans *Lucie Aubrac* de Claude Berri (1997), une héroïne romantique dans *Un pont entre deux rives* (1999), film co-réalisé par Gérard Depardieu ou encore une épouse inquiète dans le thriller *Feux rouges* (2004) ou dans *Wasabi* de Luc Besson en 2001.

En 2014, la comédienne est choisie pour présider la 31^e cérémonie de remise des Césars avant de tenir le haut de l'affiche d'*Aurore*, le conte dansé de Nils Tavernier. Elle se prête également aux séries télévisées dans *Rosemary's Baby* de Agnieszka Holland dans le rôle de Margaux Castevet (2014), *Les hommes de l'ombre* de Frédéric Garson (2016) ou encore dans *La Mante* dirigée par Alexandre Laurent et plus récemment dans *Voyez comme on danse* en 2017, film de Michel Blanc.

Enfin, sa carrière théâtrale lui permet d'endosser de grands rôles classiques du répertoire de Racine notamment *Phèdre* en 2002 mise en scène par Jacques Weber, *Bérénice* en 2008 mise en scène par Lambert Wilson, mais également dans un registre plus récent dans *Home* de David Storey en 2015 et dans *Dispersion* mise en scène par Gérard Desarthe en 2016.

Nous avons eu le plaisir de la retrouver l'an dernier au cinéma dans le succès *Chambre 212* de Christophe Honoré, ainsi qu'à la télévision dans les séries *Grand Hôtel* et *En Thérapie*.

Dernièrement, Carole Bouquet a été à l'affiche du film de David et Stéphane Foerkinos, *Les Fantômes* et dans la nouvelle saison d'*En Thérapie* diffusée sur Arte.



Les comédiens



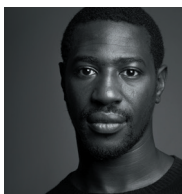
**Augustin
Bouchacourt**
Paulin
Comédien

Après une formation de quatre ans au Cours Florent, sous les enseignements de Bruno Blairet, Jean-Pierre Garnier et Félicien Juttner, Augustin Bouchacourt enseigne ensuite lui-même dans plusieurs écoles de théâtre (Cours Florent, École Les Enfants Terribles et AICOM). Il travaille ensuite sous la direction de plusieurs metteurs en scène, Antonin Chalon dans *Léonie est en vacances*, Marcus Borja dans *Théâtre et Les Bacchantes*, Jean-Claude Mouveaux dans *Moi aussi je suis Barbara*, Caroline Marcos dans *Orphelins...* Depuis la rentrée 2020, il est comédien au sein de la troupe du TNN, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz.



**Frédéric
de Goldfiem**
Titus
Comédien, metteur en scène
& pédagogue

Formé à la Comédie de Saint-Étienne, il sera comédien permanent sous la direction de Daniel Benoin. En 2009, il fonde Le Groupe avec Jonathan Gensburger et développe un travail sur les écritures du réel. Il a joué, entre autres, sous la direction de : Jacques Bellay, Anne-Marie Lazarini, Robert Cantarella, Daniel Benoin, Dusan Jovanovic, Krzysztof Warlikowski, Antoine Bourseiller, Simon Eine, Matthieu Cruciani, Muriel Mayette-Holtz. Depuis la rentrée 2020, il est comédien au sein de la troupe du TNN, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz.



Jacky Ido
Antiochus
Comédien, réalisateur, scénariste
& slameur

Jacky Ido a grandi entre le Burkina Faso et la France. Sa passion du cinéma s'est nourri de cinéphilie. Enfant, il enregistrerait des centaines d'heures de classiques de cinéma sur des VHS. À cette époque, il dévore Hitchcock, John Ford, Godard et Truffaut, Orson Welles, Kubrick, Satyajit Ray, Raj Kapoor, Jacky Chan, Ousmane Sembene, Charles Bronson, Clint Eastwood, Spike Lee... Révélé en Allemagne avec *The white massai*, ce film lance sa carrière à l'international et lui confère un profil de premier rôle au charisme et à la présence indéniable. Une exposition de plus grande ampleur vient alors aux États-Unis avec le rôle principal de la série *Taxi Brooklyn* diffusée sur NBC et produit par Luc Besson. Puis c'est au tour de *The Catch* de la célèbre Shonda Rhimes (créatrice de *Grey's Anatomy*, *Scandal...*). Le monde du Cinéma lui ouvre ses portes avec des films comme *Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino, *Ces amours là* et *Salut on t'aime* de Claude Lelouch, *Aide-toi, le ciel t'aidera* de François Dupeyron, présenté au Festival de Mons en 2009, *Radio Stars* de Romain Lévy, *Lock out* écrit et produit par Luc Besson. Des projets plus personnels lui tiennent aussi à cœur avec tout dernièrement *La vie de château* coréalisé par Modi Barry et son frère Cédric Ido. Une tranche de vie décapante et pleine d'humanité sur la vie du quartier Château d'eau à Paris. En 2019, Jacky Ido est à l'affiche du film italien *Scappo a Casa* avec Aldo Baglio, célèbre comique italien connu pour ses sketches hilarants avec Giovanni et Giacomo, (l'équivalent italien des *Inconnus* en France), et de la série TV à suspense, *The Widow*, diffusée sur ITV et Amazon Prime, avec Kate Beckinsale. Passionné de langues, sa carrière l'emmène à jouer dans plus de dix langues différentes entre l'Europe, l'Asie et les États-Unis.



**Ève
Pereur**
Phénice
Comédienne

Après une formation au Conservatoire de Cergy-Pontoise, Ève Pereur a intégré l'ERACM [École Régionale d'Acteurs de Cannes-Marseille] de 2016 à 2019. Elle y a suivi des stages d'interprétation avec Annie Mercier, David Lescot, Richard Sammut, Catherine Germain... et a participé aux créations, pour l'École, de Gurshad Shaheman, Emma Dante, Christophe Hocké ou encore Aurélien Desclozeaux. Depuis la rentrée 2020, elle est comédienne au sein de la troupe du TNN, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz.



Muriel Mayette-Holtz

est comédienne et metteur en scène.

Ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeur au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique entre 1996 et 2005. Entrée comme actrice à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle est nommée 477^e sociétaire en 1988.

Elle a travaillé notamment avec Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, joué les plus grandes pièces du répertoire et mis en scène plus de quarante spectacles. Elle devient la première femme à diriger la troupe comme administratrice générale, de 2006 à 2014. Après un détour par Rome comme directrice de la Villa Médicis pendant trois ans, elle est reçue à l'Académie des beaux-arts dans le fauteuil de Maurice Béjart, en mai 2017.

Directrice du CDN Nice Côte d'Azur depuis novembre 2019, elle retrouve, à Nice, la scène, le théâtre, son métier depuis ses quatorze ans et projette d'y mettre en valeur les grands textes du répertoire de l'Europe de la Méditerranée.

Muriel Mayette-Holtz est membre de l'Académie des beaux-arts, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

COMÉDIENNE

- 1981 *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller, mise en scène Jean Meyer, Théâtre des Célestins
- 1985 *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène André Engel, MC93 Bobigny
- 1985 *Le Balcon* de Jean Genet, mise en scène Georges Lavautant, Comédie-Française
- 1986 *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mise en scène Bruno Bayen, Comédie-Française
- 1986 *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, mise en scène Jean-Luc Boutté, Comédie-Française
- 1987 *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène Catherine Hiegel, Comédie-Française
- 1987 *La Poudre aux yeux* d'Eugène Labiche, mise en scène Pierre Mondy, Comédie-Française
- 1989 *Un bon patriote ?* de John Osborne, mise en scène Jean-Paul Lucet, Théâtre de l'Odéon
- 1989 *Et les chiens se taisaient* d'Aimé Césaire, lecture dirigée par Antoine Vitez, Festival d'Avignon
- 1989 *La Célestine* de Fernando de Rojas, mise en scène Antoine Vitez, Festival d'Avignon, Comédie-Française au Théâtre de l'Odéon
- 1989 *Torquato Tasso* de Goethe, mise en scène Bruno Bayen, Théâtre de l'Odéon
- 1990 *Oh ! mais où est la tête de Victor Hugo ?* d'après Victor Hugo, mise en scène Muriel Mayette-Holtz, Comédie-Française au Théâtre de l'Odéon
- 1990 *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, mise en scène Claude Régy, Comédie-Française
- 1992 *Antigone* de Sophocle, mise en scène Otomar Krejca, Comédie-Française
- 1993 *Le Faiseur* d'Honoré de Balzac, mise en scène Jean-Paul Roussillon, Comédie-Française
- 1994 *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, mise en scène Alexander Lang, Théâtre Mogador, Comédie-Française
- 1995 *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist, mise en scène Alexander Lang, Comédie-Française
- 1995 *Le Shaga* de Marguerite Duras, mise en scène Christian Rist, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1997 *Les Bonnes* de Jean Genet, mise en scène Philippe Adrien, Comédie-Française
- 1999 *L'Inspecteur général* de Nikolai Gogol, mise en scène Matthias Langhoff, Théâtre National de Bretagne, Théâtre des Amandiers - Nanterre
- 2000 *L'Avare* de Molière, mise en scène Andrei Serban, Comédie-Française
- 2000 *Le Retour* d'Harold Pinter, mise en scène Catherine Hiegel, Comédie-Française
- 2001 *L'Ispezzatore generale* de Nikolai Gogol, mise en scène Matthias Langhoff teatro di Genova, puis en tournée italienne et russe.
- 2005 *Les Grelots du fou* de Luigi Pirandello, mise en scène Claude Stratz, Théâtre du Vieux-Colombier
- 2006 *Les Grelots du fou* de Luigi Pirandello, mise en scène Claude Stratz, Théâtre des Célestins - Lyon
- 2006 *La Leçon de Mr. Pantalon* du Collectif Masque, mise en scène Christophe Patty, Le Grand Bleu - Lille
- 2020 *Les Parents terribles* de Jean Cocteau, mise en scène Christophe Pertou, Théâtre National de Nice

METTEUR EN SCÈNE

- 1986 *The Dinner titre provisoire* de Muriel Mayette-Holtz, au Théâtre Gérard Philipe
- 1988 *Vert Petit pois tendre* de Muriel Mayette-Holtz, au Théâtre Gérard Philipe
- 1990 *Oh ! mais où est la tête de Victor Hugo ?* d'après Victor Hugo, Petit-Odéon
- 1993 *Les Amants puérils* de Fernand Crommelynck, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1994 *Qui veut noyer son chien* de Muriel Mayette-Holtz, au Théâtre de la Bastille, au Théâtre de Lille
- 1996 *Clitandre* de Corneille, Comédie-Française
- 1998 *Chat en poche* de Georges Feydeau, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1998 *Une Douche écossaise* de Philippe Collas et Éric Villedary, Théâtre des Bouffes-Parisiens
- 1999 Trois spectacles avec le groupe Illico, quatuor à cordes et chanteur, représentations à Avignon, tournée européenne
- 2001 *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring, mise en scène conjointe avec Jacques Vincey, Théâtre du Vieux-Colombier
- 2001 *Rixe et les Gnoufs* de Jean-Claude Grumberg au Théâtre du Gymnase - Marseille
- 2004 *Les Cathédrales* d'après Auguste Rodin, Festival de Figeac
- 2004 *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, Studio-Théâtre
- 2005 *La Savetière prodigieuse, Noces de sang, Les Amours de don Perlimpin* de Federico García Lorca, Conservatoire national supérieur d'art dramatique
- 2005 *La Femme fantasque et Les Cancans* de Carlo Goldoni, Conservatoire national supérieur d'art dramatique
- 2007 *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, Comédie-Française
- 2007 *Soirée René Char*, Comédie-Française
- 2009 *La Dispute* de Marivaux, Théâtre du Vieux-Colombier
- 2010 *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, Comédie-Française
- 2010 *Andromaque* de Racine, Comédie-Française
- 2011 *Bérénice* de Racine, Comédie-Française et "La Comédie-Française sur les routes"
- 2012 *Une Histoire de la Comédie-Française* de Christophe Barbier, Théâtre Ephémère - Comédie-Française
- 2014 *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Comédie-Française
- 2018 *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène franco-italienne, Villa Médicis
- 2019 *Les Troyennes* d'Euripide, Théâtre antique de Syracuse
- 2020 *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Théâtre National de Nice
- 2020 *Chat en poche* de Georges Feydeau, Théâtre National de Nice
- 2021 *Feuilleton Goldoni* d'après Carlo Goldoni, Théâtre National de Nice
- 2021 *L'École des mères* de Marivaux, Théâtre National de Nice
- 2022 *Le Sourire de Darwin* d'Isabella Rossellini, Théâtre National de Nice
- 2022 *Bérénice* de Racine, Théâtre National de Nice
- 2022 *L'Épreuve* de Marivaux, Théâtre National de Nice



La presse

LE FIGARO

Le Figaro

23 mai 2022

CAROLE BOUQUET EN MAJESTÉ

QUATORZE ANS APRÈS, LA COMÉDIENNE RENDOSSE, DANS UNE MISE EN SCÈNE DE MURIEL MAYETTE-HOLTZ, LES ORIPEAUX DE BÉRÉNICE, UN DE SES PLUS GRANDS RÔLES.

ANTHONY PALOU  apalou@lefigaro.fr

A quelques kilomètres de Cannes, il y avait un autre tapis rouge. Nous étions à Nice pour assister à l'inauguration de la Cuisine - nouvelle salle éphémère du TNN. Nous étions surtout là pour la première de *Bérénice*, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, avec, dans le rôle de la Reine de Palestine, Carole Bouquet. La comédienne sait sa *Bérénice*. Elle l'a interprétée aux Bouffes du Nord en 2008 sous la direction de Lambert Wilson. Mais on ne connaît jamais, ce serait trop facile, *Bérénice*, cette femme qui ne vit que pour et par son amour. Ah, ce sentiment qui envahit son âme, aveugle ses jours et ses nuits ! C'est que cette héroïne oblige à la maîtrise. Tout est une question de ton : ce rôle se murmure, et Carole Bouquet cherche sans relâche, comme un musicien de jazz chercherait la note bleue, la nuance qui fera d'elle une ineffaçable *Bérénice*, belle et jalouse, toute consumée par la passion. Alors, sur la scène de la Cuisine, les spectateurs ont découvert le décor de la célèbre pièce de Racine à propos de laquelle il avait écrit ceci : « *Il n'est pas nécessaire qu'il y ait des morts et du sang dans une tragédie.* » Non, il n'y aura ni morts, ni sang. Pire, il y aura des blessures qui jamais ne se cicatrissent. Sur la scène, rien. Ou presque. Dans une chambre aux murs nus comme celle d'un motel, il y a un lit. Deux immenses fenêtres, ouvertures bienvenues dans ce huis clos. Un décor imaginable par le scénographe Rudy Sabounghi qui nous ferait penser à une toile d'Edward Hopper. Il n'est pas difficile de saisir le dessein de la metteuse en scène : le texte de Racine n'a pas besoin d'artifices. Dès l'arrivée d'Antiochus, vêtu d'un long manteau

sombre (présence immédiatement imposante de Jacky Ido), nous plongeons tête la première dans cette symphonie des sentiments. Ou plutôt dans ce cruel trio à corde des âmes blessées. Muriel Mayette-Holtz s'est focalisée sur ce « triel », d'où certaines coupes. Lorsque apparaît *Bérénice*, la salle est sous bêta-bloquants. Carole Bouquet, d'emblée, en impose. Les alexandrins se mettent en place dans sa voix qui nous est si familière. La comédienne sait que la langue de Racine est une rivière. Il ne faut pas la sortir de son lit, juste la laisser couler, rouler, naturellement, calmement. Lancinante, elle charrie des feuilles et des galets d'émotions. Elle sait que l'auteur n'est pas qu'un austère rongeur de vers. De la musique avant toute chose. Carole Bouquet se souvient que Françoise Sagan était venue la voir répéter *Bérénice*, au début des années 2000, sur le tournage d'un téléfilm réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe. La romancière lui avait dit : « *Je viens juste écouter du Racine.* » Alors, assise dans un coin, elle écouta l'actrice onduler ceci : « *Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous, Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ?* » Mais revenons à Nice. Titus est interprété par Frédéric de Goldfiem. Dans son costume débraillé, on sent bien ce qu'il pense : dès le début, tout est foutu. Il joue comme un lendemain de fête ou plutôt de défaite. Volontairement anémiée, sa voix monocorde manquerait malgré tout d'un petit remontant. Qu'importe, nous garderons l'image de Carole Bouquet portant remarquablement la tristesse majestueuse de son personnage. C'était une si belle soirée à *Bérénice-ville*...

Jusqu'au 25 mai à la Cuisine, 155, bd du Mercantour, à Nice (06).

Tél. : 04 93 13 19 00. tnn.fr ■

Une Bérénice ouatée au TNN



À la Cuisine, toute nouvelle salle acquise par la ville de Nice pour son CDN, Muriel Mayette-Holtz plonge dans les méandres raciniens des amours impossibles entre Bérénice et Titus. Avec un sens de l'épure particulièrement acérée, la metteuse en scène offre à Carole Bouquet une troisième voie tout en tension retenue pour défendre ce rôle en or.

Tout Nice, au diapason de son principal édile, **Christian Estrosi**, est à la Cuisine en ce soir d'inauguration. Rachetée au théâtre de Carouge, cette salle éphémère, installée à deux pas de la salle Nikaïa, est la fierté de **Muriel Mayette-Holtz**. Après plusieurs mois sans lieu, suite à la destruction programmée de l'ancien TNN, après l'ouverture, il y a une quinzaine de jours, des tous nouveaux franciscains, la directrice du CDN essuie les plâtres de ce nouvel espace dédié aux arts de la scène. Refusant la facilité, toujours en quête de projets exigeants, elle s'attaque à l'une des plus célèbres tragédies de **Racine** et fait joliment résonner les si beaux vers du dramaturge français sous une voûte de métal et de matériaux préfabriqués. Une belle gageure !

Bérénice toute passion contenue



Dans un décor rose poudré, très stylisé, presque froid, fait de perspectives biaisées et de lignes de fuite, Bérénice (impériale **Carole Bouquet**) tourne en rond, s'inquiète, manque d'air, tente de se rassurer auprès de sa suivante, la fine Phénice (**Ève Perreur**). Voilà plusieurs jours qu'enfermée dans ses appartements, elle attend la visite de son bel amour, l'auguste Titus (**Frédéric de Goldfiem**, dépressif à souhait). Devenu empereur de Rome après le

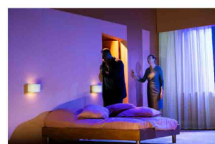
décès de son père, ce dernier n'est plus maître de lui-même. Un choix cornélien s'impose à lui. Les lois romaines sont impitoyablement strictes. Aucun de ses patriciens ne peut convoler en justes noces avec un étranger, fusse-t-il couronné. Doit-il sacrifier son bel amour, sa passion quinquennale au pouvoir ?

Titus en proie à de neurasthéniques tourments

Classique dans sa forme, la mise en scène ciselée de **Muriel Mayette-Holtz** révèle ses contours tragiques, noirs, dans les détails. Face à une majestueuse Bérénice qu'incarne — pour la troisième fois de sa carrière — une **Carole Bouquet** tout en fièvre retenue, en fougue bridée, la directrice du lieu insuffle au personnage de Titus une densité spectrale qui conjugue habilement nonchalance, mélancolie et langueur. Ombre de lui-même, fantôme à qui on aurait arraché le cœur, il semble dépérir, se perdre dans de sombres eaux. Voix traînante, ton subtilement monocorde, **Frédéric de Goldfiem** dévoile un jeu subtil et juste, dont le minimalisme maîtrisé fait mouche. **Jacky Ido** n'est pas en reste. Il est un Antochius évanescent, douloureusement en retrait de l'amitié sincère qu'il porte à l'un, de l'amour à sens unique qu'il voue à l'autre.



Atmosphère cotonneuse



En recentrant le texte de **Racine** autour du triangle amoureux, gommant ainsi les assertions politiques qui permettent de comprendre comment la raison l'emporte sur la passion, **Muriel Mayette-Holtz** fait le choix assumé de ne retenir de la tragédie qu'affections contrariées, passions frustrées et renoncements à cœur défendant. Enveloppant d'une nappe musicale très cotonneuse, d'une scénographie presque nue le texte du dramaturge

français, elle signe un drame implacable à l'équilibre fragile en cette toute première représentation. Debout, les spectateurs ne boudent pas leur plaisir. À quelques encablures de l'ancien théâtre, véritable monolithe de marbre en pleine déshérence, le TNN renoue ingénieusement, chaleureusement avec son public.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Nice



La création

VENDREDI **20 MAI 2022** À 20H, SALLE DE LA CUISINE, THÉÂTRE NATIONAL DE NICE
PUIS DU 21 MAI AU 25 MAI 2022 SALLE DE LA CUISINE, THÉÂTRE NATIONAL DE NICE

Reprise

DU **15 SEPTEMBRE** AU **12 OCTOBRE 2022**
THÉÂTRE LA SCALA PARIS

LE SPECTACLE SERA EN TOURNÉE À L'**AUTOMNE 2023**

Le teaser

<https://youtu.be/2G5ZnLGjCK0>



Contacts TNN

VIRGINIE PELSEZ ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION

T. +33 (0)4 93 13 79 64 / +33 (0)6 64 77 87 57 • virginie.pelsez@theatredenice.org

CYRIL COSTE DIRECTEUR TECHNIQUE

T. +33 (0)4 93 13 90 90 / +33 (0)6 34 72 96 76 • cyril.coste@theatredenice.org

ELLA PERRIER DIRECTRICE ADJOINTE

T. +33 (0)6 32 89 48 16 • ella.perrier@theatredenice.org

Contact Presse

LAURENT CASSAGNAU ATTACHÉ DE PRESSE

T. +33 (0)6 63 57 77 43 • cassagnaulaurent@gmail.com

CRÉATION
PRODUCTION

Bérénice

Jean Racine

Mise en scène **Muriel Mayette-Holtz**

Théâtre National de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 90 90 | tnn.fr